

DOI: <http://dx.doi.org/10.4995/LC2015.2015.896>

Le Corbusier et la Belgique / Son Héritage

M. Dubois

Faculteit Architectuur KU Leuven / Gand & Bruxelles

Résumé: À la suite de l'exposition de Paris 1925, le peintre René Guiette demande à LC de lui construire une maison avec atelier à Anvers. Ce bâtiment superbe existe encore, le seul témoignage de LC construit en Belgique! LC vient pour la première fois à Bruxelles en 1926 pour donner une conférence. Après une deuxième conférence en 1928 il reçoit une commande de Jean Canneel-Claes pour une maison, publiée par Le Corbusier en 1929 comme « Maison pour M. X à Bruxelles ». En 1930, il est présent à Bruxelles pour le congrès CIAM. En 1933, LC participe au concours pour la Rive Gauche d'Anvers. En 1938 on lui demande de participer à l'exposition de Liège en 1939, mais rien n'est construit. LC est présent à l'exposition Universelle de Bruxelles 1958 avec le pavillon exceptionnel pour Philips. Après l'expo, Le Poème Electronique est démoli.

Keywords: LC 5xBelgique, Stynen & De Meyer, deSingel, Riverside Tower.

1. “M. X ou LC de Bruxelles”!

Charles-Edouard Jeanneret (1887-1965) avait une relation particulière avec Bruxelles, cette ville près de Paris où il a donné des conférences et où il est venu pour des projets. Dans la publication récente, François Chaslin réfère à l' 'arrière-grand-père' de la mère de Charles Édouard Jeanneret, un 'Bruxellois, un Lecorbésier dont il ne connaissait pas forcément l'orthographe exacte'.¹ Dans différentes lettres que LC a écrites avant 1914 'il évoquait en blaguant l' ancêtre mythique, le 'vénérable père Le Corbusier'. Un tableau de ce 'Bruxellois' date de 1841 et était accroché au mur dans la maison familiale.

Le lien avec la Belgique date déjà d'avant la première guerre mondiale. En 1911, Le Corbusier se rend à Athènes et Istanbul en compagnie de August Klipstein, né en 1885 à Gand. Pendant 'la Grande Guerre', LC crée son projet pour *la Maison Domino*, sa proposition pour la reconstruction des régions très dévastées, dont certainement la Belgique. À la suite de l'exposition de Paris 1925, le peintre René Guiette demande à LC de lui construire une maison avec atelier à Anvers.² Ce bâtiment superbe existe encore, le seul témoignage de LC construit en Belgique. C'est dans ce projet qu'il a pu introduire ses recherches sur le modèle *Citrohan*.

LC vient pour la première fois à Bruxelles en 1926 pour donner une conférence. Après une deuxième conférence en 1928, il reçoit une commande de Jean Canneel-Claes pour une maison, publiée par LC comme « Maison pour

¹ CHASLIN, F., *Un Corbusier, Seuil, Paris, 2015, p.28.*

² BAINES, G., SPITAEELS, E., *Le Corbusier te Antwerpen – De woning Guiette, H.A.I.R.. Antwerpen, 1987.*

BAINES, G., *Du “système Dom-ino” au “Type Citrohan”, In: Le Corbusier & La Belgique. Paris – Bruxelles, Fondation Le Corbusier / CFC Éditions, 1997, pp.47-61.*

DUBOIS, M., *2 into 1 - Villa Stein-de Monzie / Le Corbusier, In : The Architectural Review, nr.1079, 1987, pp.33-36.*

M. X à Bruxelles ».³ Ceci est le dernier projet que LC cite dans son premier volume de 'Oeuvre complète', paru en 1929. À cause du krach de 1929, le futur beau-père de Canneel fait faillite et la maison mitoyenne à trois façades ne se construit pas. En 1931, Canneel choisit l'architecte belge Louis Herman De Koninck avec la permission de Le Corbusier.

En novembre 1930, LC est présent dans le Palais des Beaux-Arts (BOZAR) pour la réunion de la CIAM. Avec Huib Hoste et Loquet, il a pris part en 1933 au concours international de la Rive Gauche d'Anvers.⁴ Dans ce projet, il introduit le concept de sa 'Ville Radieuse' et il combine cela avec une proposition pour le Mundaneum de Paul Otlet. De ce projet ont été réalisés plusieurs perspectives magnifiques. Compte tenu de la crise économique, les projets pour la Rive Gauche arrivent dans les archives. À la demande de Hoste, le projet est remanié en 1939 par Le Corbusier.

Une partie de la participation française à 'l'Exposition Universelle et Internationale' à Bruxelles en 1935, a été conçue par Charlotte Perriand en collaboration avec René Herbst et Louis Sognot. Dans son "appartement du jeune homme" elle introduit des meubles qu'elle a conçus en tant que co-auteur avec Pierre Jeanneret et LC.⁵

Après Bruxelles en 1935, *L'exposition de l'Eau* se tient à Liège, à la veille de la Seconde Guerre mondiale. La réunion du CIAM, prévue dans le cadre de cet événement, a été annulée. En 1938, *L'Équerre*, un groupe de jeunes architectes liégeois, propose à Le Corbusier de coopérer au plan d'urbanisme pour cette exposition sur les deux rives de la Meuse. LC espère également se qualifier pour le pavillon français. Finalement, aucun des deux projets ne sera réalisé.⁶

LC est présent à l'exposition Universelle de Bruxelles 1958 avec un pavillon exceptionnel pour Philips.⁷ Le projet est une collaboration entre Le Corbusier et le musicien Edgard Varèse. Dans le bureau de LC travaillait à cette époque le jeune architecte et musicien Iannis Xenakis qui a eu une très grande influence sur le concept. Le bâtiment qui apparaît comme audacieux et très moderne est construit de façon traditionnelle et artisanale. À la fermeture de l'Exposition, ce pavillon a été démoli en raison de la méthode de construction. Alors que de nombreux pavillons ont été vendus et déplacés, le bâtiment Philips ne pouvait qu'être démoli. Tous ces projets de LC en Belgique ont été étudiés et publiés en détail au cours des années.¹⁰

³ DUBOIS, M., *La maison Canneel / The Canneel house*, In: Louis Herman De Koninck / Architecte des Années Modernes - Architect of Modern Times. Bruxelles, Archives d'Architecture Moderne, 1989, pp.138-163.

DUBOIS, M., *La virtuosité individualiste de Le Corbusier - Le fonctionnalisme parfait de De Koninck*, In: Le Corbusier et le mouvement moderne en Belgique 1920-1940. Liège Saint Luc, 1988, pp.55-65.

⁴ COMMERS, R., LOMBAERDE, P., *Le Corbusier te Antwerpen / De Linkeroever. Antwerpen H.A.I.R., 1987.*

⁵ RÜEGG, A., *Le Corbusier – Furniture and interiors 1905-1965*. Paris, Zürich, Fondation Le Corbusier & Scheidegger & Spiess, 2012, p.312-313.

⁶ BAIWIR, J.-C., *D'un pavillon d'exposition à l'autre*, In: Le Corbusier et le mouvement moderne en Belgique 1920-1940. Liège, Saint Luc, 1988, pp.81- 87.

DUBOIS, M., *Exposition de l' Eau / Tweemaal Le Corbusier*, In: ARCHIS, nr.7,1990, pp.25-30.

⁷ LOOTSMA, B., *Poème Electronique : Le Corbusier, Xenakis, Varèse*, In : Synthèse des Arts –Aspekte des Spätwerks 1945-1965. Karlsruhe, 1986, pp. 111-147.

TREVISIOL, R., *Le pavillon Philips de Le Corbusier et Xenakis*, In: Le Corbusier & La Belgique.Paris – Bruxelles, Fondation Le Corbusier / CFC Éditions, 1997, pp.225-252.

WEVER, P., *Inside Le Corbusier's Philips Pavillion /A Multimedial Space at the 1958 Brussels World's Fair*. Rotterdam, NAI010 Publishers, 2015.

2. Son influence est très importante

Depuis 1987, centième anniversaire de sa naissance, jusqu'en 2015, une énorme quantité d'études et d'analyses ont mis l'accent sur les différents aspects de sa vie et de son œuvre. Dans certaines études, l'influence de Le Corbusier pour les générations futures est examinée. L'impact de ses idées et de ses projets est impressionnant et il reste encore beaucoup de recherches à effectuer. En ce qui concerne la Belgique, son influence a été très importante, surtout dans les années 1920/1930 pour la jeune génération d'architectes comme Victor Bourgeois, Louis Herman De Koninck, Gaston Eysselinck, Léon Stynen, Renaat Braem, Maxime Brunfaut et Emile Goffay.⁸ Même après 1945, son influence reste grande, en particulier avec le projet de Marseille.

3. L'œuvre de Léon Stynen

L'œuvre de l'architecte Léon Stynen (1899-1990) et de son associé depuis 1949, l'architecte Paul De Meyer (1922-2011) n'est presque pas connue en dehors de la Belgique.⁹ Stynen a étudié à l'Académie d'Anvers où il a obtenu son diplôme en 1922. Comme beaucoup d'architectes en Flandre, ses premiers projets dans les années 1920 étaient fortement influencés par l'œuvre de l'architecte H.P. Berlage et par l'architecture des Pays-Bas en général.

En 1930, la Belgique fait la fête avec une grande exposition internationale à Anvers. Le jeune Stynen y construit deux pavillons. La même année, le nouveau casino à Knokke est inauguré, un bâtiment avec une façade entièrement en verre, dirigé vers la mer.¹⁰ Le casino, avec son langage formel moderniste, est un des bâtiments publics les plus importants à ce moment-là. Stynen construit sa propre maison en 1933-1934. Dans le secteur de l'habitat sa grande commande est l'immeuble d'appartements *Elsdonck* à Wilrijk, une commune verte aux bords de la ville d'Anvers.¹¹ Ce complexe isolé à six étages contient de grands appartements pour la riche bourgeoisie. Stynen devra attendre les années 1960 avant de pouvoir construire un projet comparable. Il continue à suivre les développements dans l'œuvre de Le Corbusier via des publications. Les projets de Stynen entre 1932 et 1934 montrent son habilité pour assimiler les influences du grand maître. Comme LC introduit la pierre naturelle dans l'architecture, Stynen suit la même voie vers une autre matérialité. Pour la maison Van Thillo à Ekeren (1936-

⁸ CONDE-REIS, G., BASYN, J.-M., e.a., Brunfaut's Progressive Architecture - Fernand, Gaston, Maxime Brunfaut, A family of Modernist Architects / une famille d'architectes modernistes / Een familie van modernistische architecten. *Brussels, CFC Editions – Atomium Editions, 2013.*

DUBOIS, M., *L' influence de Le Corbusier dans l'œuvre de Gaston Eysselinck*, In: *Le Corbusier & La Belgique*. Paris – Bruxelles, Fondation Le Corbusier / CFC Éditions, 1997, pp.79-94.

SMETS, Marcel, Huib Hoste, voorvechter van een vernieuwde architectuur, *Brussel, Nationale Confederatie van het Bouwbedrijf, 1972.*

AVERMAETE, Tom, *PROVO, Bregje (red.)*. Huib Hoste : 1881-1957. *Antwerpen, CVAA, 2005.*

STRAUVEN, Iwan, *CULOT, Maurice*, De gebroeders Bourgeois: architectuur en plastique pure, *Bruxelles, AAM Uitgave, 2005.*

STRAUVEN, F., Renaat Braem. *Bruxelles, AAM, 1985.*

BRAEKEN, J. (red.), Renaat Braem 1910-2001. *Bruxelles, VIOE & ASA Publishers, 2010.*

⁹ BONTRIDDER, A., La raison révoltée, Léon Stynen, sa vie et son œuvre. *Anvers, Comité Léon Stynen, 1979.*

BEKAERT, G., *DE MEYER, R.*, Léon Stynen een architect. *Antwerpen, deSingel, 1990.*

LAUREYS, D. (red.), Léon Stynen, In: *Bouwen in Beeld – De collectie van het Architectuurarchief van de Provincie Antwerpen, Antwerpen, 2004, pp. 262-271.*

¹⁰ Stynen construit le Casino de Knokke en collaboration avec des architectes anversoises plus âgés: Jan Van Hoenacker (1875-1958) et François Dens (1880-1968).

¹¹ MALLIET, A., *Résidence Elsdonck, een opmerkelijk en kleurig appartementsgebouw, oorspronkelijk in het groen*, In: *Monumenten & Landschappen*, nr.4, 1996, pp.23-34.

1938), avec une façade en pierre naturelle, il reçoit en 1939 le prix d'architecture *Van de Ven*, la distinction la plus importante en Belgique. Il a utilisé les mêmes matériaux pour la construction du casino de Chaudfontaine (1937-1938). En 1939, Stynen collabore avec Henry van de Velde pour le projet du pavillon belge pour l'exposition mondiale à New York. En 1937, Stynen devient professeur à l'Académie Royale à Anvers. Il donne cours à son futur compagnon Paul De Meyer. En 1949, il devient le directeur du département d'architecture à Anvers. L'année après, il devient le directeur de La Cambre à Bruxelles, l'école qui était fondée par Henry van de Velde vers la fin des années 1920.

La personnalité de Stynen était tout à fait différente de celle de Le Corbusier. Dans l'œuvre de Stynen, l'influence de l'architecture classique est toujours visible. Il assimilait le langage formel moderniste et prenait clairement moins de risques techniques en construction en comparaison avec les architectes avant-gardistes comme Bourgeois ou Eysselinck. Pour sa propre maison, il décide d'utiliser de la maçonnerie traditionnelle au lieu du stucco plus fragile. Stynen était un aristocrate, qui pouvait toujours compter sur le soutien de la riche bourgeoisie. Il a construit trois casinos (à Knokke, à Chaudfontaine et à Ostende), des projets complètement différents des projets de logement social! C'est remarquable qu'il commence à préférer, à partir de 1945, une composition de façade en béton plutôt que des façades-rideaux lisses qui sont à la mode après le succès du Lever building à New York.

4. Collaboration avec Paul De Meyer

De Meyer, fils d'un architecte, est né en 1922 à Lier. Il a 18 ans lorsque la guerre éclate.¹² Il fait ses études à l'Académie Royale d'Anvers et obtient son diplôme en 1944 avec son projet pour une auberge de jeunesse à Lier. Stynen était un de ses professeurs. Le langage formel de son projet final est moderniste, une construction sur pilotis avec une toiture plate. Après ses études, il commence sa pratique indépendante à Lier. Après la guerre, Stynen gagne la compétition pour le nouveau casino à Ostende. Il comprend très bien qu'il doit organiser son bureau d'une autre manière et qu'il a besoin de son "bras droit" fidèle dans son atelier. Grâce à cette décision, Stynen peut également ambitionner d'autres fonctions, comme le poste de directeur à La Cambre (Bruxelles) et la présidence de l'Ordre des Architectes. De Meyer devient son compagnon à partir de 1947, et il le sera jusqu'à ce que Stynen ferme son bureau à la fin de sa vie.

L'atelier de Le Corbusier à la Rue de Sèvres, où Pierre Jeanneret assurait la 'permanence', était probablement un exemple pour Stynen. Il avait également l'ambition d'embaucher de jeunes architectes talentueux, comme Walter Bresseleers et Paul Meekels, qui auront plus tard leur propre bureau d'architecture.

De Meyer commence directement avec un grand projet, le casino d'Ostende (1948-1953). Grâce au réseau de contacts de Stynen, le bureau reçoit un grand nombre de demandes de construction. Le bureau peut également collaborer au projet le plus grand en Belgique après la Deuxième Guerre Mondiale, l'exposition mondiale de 1958 à Bruxelles. Le pavillon pour l'industrie pétrolière est un projet intéressant. Surtout pendant les "Golden Sixties", le bureau reçoit différents grands projets. Un des grands clients est la famille néerlandaise Brenninkmeyer, propriétaire du groupe industriel de textile C&A, qui demande de construire des magasins dans

¹² Architect Bernard De Meyer (1883-1979).

LAUREYS, D. (red.), Bernard De Meyer, In: *Bouwen in Beeld – De collectie van het Architectuurarchief van de Provincie Antwerpen. Antwerpen, 2004, pp. 183-186.*

DELAHAYE, R., *Architectenbureau Stynen & De Meyer: Een kritische kijk op het werk tijdens en na de Tweede wereldoorlog. Gent, Vakgroep Architectuur & Stedenbouw, 2003.*

les villes belges les plus importantes.¹³ Stynen & De Meyer prêtent surtout attention à la façade en béton: ils essaient de trouver une variation pour le 'brise-soleil'. Pour leur composition, les architectes font appel au section d'or et au Modulor de Le Corbusier. Cette attention particulière pour la façade est également visible dans un projet pour une grande école Peter Pan à Saint-Gilles (Bruxelles, 1956-1969). L'église pour la Sainte Rita à Harelbeke (1959-1962) est un exemple dans lequel le projet de Le Corbusier pour Firminy est utilisé mais pas copié.

Le projet avec lequel le bureau parvient à la reconnaissance internationale est le BP Building à Anvers (1961), un des premiers immeubles de bureaux dans lequel la façade et les dalles sont suspendues à la cage en béton centrale, où les ascenseurs et les escaliers sont situés. Le chef-d'œuvre est le Conservatoire Royal à Anvers, maintenant le centre culturel *deSingel*. Le concept avec une cour extérieure comme à l'Abbaye de la Tourette inspire très fort Stynen & De Meyer. Aussi les formes organiques des fenêtres à l'entrée, un clin d'œil à LC et son projet à Chandigarh, et la recherche sur les brise-soleil sont présentes. Après la mort de LC, Stynen entre en contact avec l'architecte André Wogenscky dans le but de construire à Anvers le Musée à croissance illimitée, projet qui n'aboutira pas.

5. Riverside Tower de Stynen & De Meyer (1969-1972)

Après la proposition de construire le Mundaneum à Genève (1928), LC fait une deuxième tentative pour introduire le concept de Paul Otlet dans sa proposition de la rive gauche à Anvers (1933). Ce concours international a été lancé par IMALSO, une société intercommunale. Principalement en raison de la crise économique, toutes les propositions ont été mises dans des boîtes d'archives.

Précisément ce lieu, situé à la large boucle de l'Escaut, sera réservé à la construction de trois tours d'appartements d'environ vingt étages. La première d'entre elles, conçue par Stynen et De Meyer est Riverside Tower (1966 à 1972).¹⁴ Le maître d'ouvrage est la famille Brachfeld (les frères Harry et Marcel), active dans le secteur du diamant. Le terrain d'IMALSO a été acheté à la fin de 1965 et en 1966 les architectes ont reçu la commande.¹⁵ Le but de Brachfeld était de vendre une partie des appartements, et d'en louer certains pour un court laps de temps, à des personnes employées par des sociétés internationales telles que Alcatel. Stynen et De Meyer avaient une grande appréciation pour le travail de Le Corbusier. Comme beaucoup d'autres jeunes architectes, De Meyer visite Ronchamp et Marseille avec Stynen dans la seconde moitié des années 50. La visite de *La Cité Radieuse* fait grande impression. En particulier la volumétrie du toit, l'ouverture du rez-de-chaussée, les types de duplex et la plasticité du pilotis de Marseille auront une influence sur le projet River Tower.

À la fin de 1966, on commence à faire les avant-projets de ce complexe de grands appartements. En automne 1967, les plans ont été établis pour le permis de construire. Le bâtiment de la tour de vingt étages plus penthouse dispose d'une superficie au sol de 40,50 mètres sur 15,50 mètres. Par étage, il y a quatre appartements spacieux et deux cages d'ascenseur avec des escaliers. Déjà, dès le départ, les architectes ont choisi une trame de 3,34 m. Au début de la construction en novembre 1968, un petit livre-guide est imprimé par CBS Riverside Tower pour

¹³ Les projets pour C&A en Belgique: Antwerpen (1963), Brussel / Bruxelles (1964), Charleroi (1968), Kortrijk (1968), Gent (1968), Sint Lambrechts Woluwe (1968), Namur (1969), Brugge & Hasselt.

¹⁴ Les deux autres tours: "Panorama" (1968) en "Habitim" (1974).

¹⁵ Information dans la lettre de IMALSO à C.B.S. Tower p.v.b.a. du 30 octobre 1972. Les premiers dessins datent de novembre 1966. Le terrain est situé à l'angle Esmoreitlaan en Bouvaertlaan.

informer les futurs propriétaires-acheteurs. Il contient un certain nombre de données spécifiques et fait l'éloge de la qualité du projet. Pour le positionnement du volume du bâtiment, il a été décidé d'orienter les chambres vers l'est, la salle de séjour vers l'ouest. Le complexe dispose d'une petite maison de gardien sur le côté ouest.

Tous les appartements disposent d'un garage souterrain (80 places) pour préserver la zone verte autour de l'immeuble. Il y a une salle séparée, équipée pour laver la voiture et aussi un espace avec des machines automatiques pour le lavage des textiles. Les débarras ne sont pas prévus dans le sous-sol, mais sur tout un étage au-dessus de la base à double hauteur du bâtiment. Toute humidité dans l'espace de stockage est ainsi bannie. Cette solution a également permis de regrouper les conduites verticales à l'horizontale pour libérer ainsi le socle du bâtiment de toute tuyauterie.

La façade se compose de béton blanc / gris avec un haut degré de finition. L'option d'un mur-rideau vitré est définitivement rejeté dans le texte. Il n'était pas souhaitable de prévoir de grandes terrasses. En revanche, les pièces ont de très larges fenêtres en aluminium pivotant à la verticale au milieu. Le bâtiment a deux cages d'ascenseurs, équipées par OTIS. Dans un des deux ascenseurs, la largeur de 1,75 m peut être élargie à 2,10 mètres pour faciliter le transport de meubles. Les appartements ont une hauteur sous plafond de 2,76 mètres au lieu de la hauteur alors courante de 2,60 mètres. En ce qui concerne le chauffage, tous les radiateurs sont incorporés. En bas de la notice d'information se trouvent quelques références des architectes ainsi qu'une liste des bureaux d'études.¹⁶

Cependant, l'orientation est-ouest mentionnée est pas correcte. Le volume construit est implanté plus nord-est / sud-ouest pour avoir une meilleure vue sur le vieux centre-ville. Il est remarquable pour cette tour que la vue depuis le salon est la boucle de l'Escaut et le port et non la ville d'Anvers, un choix que nous pouvons à peine comprendre aujourd'hui. D'une part, il y avait la vision urbanistique de l'implantation du gratte-ciel. D'autre part, il y avait dans les années soixante peu d'intérêt pour le centre historique de cette ville qui se trouvait dans un état parfois déplorable. Le futur n'était pas là, mais bien dans le port, la route vers la mer du Nord. Plus tard, une seconde, plus belle brochure promotionnelle a été publiée où les avantages et surtout la vue sur les environs verdoyants et sur la ville sont mis en évidence.¹⁷

6. Travail patient

Entre l'avant-projet de la tour et la finition du penthouse, il y a plus de quatre ans. Les plans de coffrage pour le penthouse ont été faites seulement au début de 1972; le déménagement de la famille De Meyer de Lier au nouvel appartement a eu lieu à la fin de juin 1973. Cette période a donné l'occasion à De Meyer de concevoir sa maison avec grand soin. Il y a eu un processus de *travail patient*, qui a pu être reconstruit grâce à ses nombreux croquis et photos. Dans les archives De Meyer ne se trouve aucune note écrite!

À l'origine, De Meyer avait prévu l'achat d'un appartement au 20^{ième} étage donnant sur la boucle de l'Escaut. Quelques croquis montrent ses études pour rejoindre l'étage technique, le toit plat, par un petit escalier en colimaçon. La décision d'aménager le 21^{ième} étage comme penthouse a été inspirée par l'ingénieur architecte Léopold Hendrickx, directeur général de l'urbanisme en Belgique, qui s'était plaint du gâchis sur les toits des tours résidentielles où se trouvent des cages d'ascenseur et des cheminées de ventilation. Il voulait que De Meyer

¹⁶ Tous des projets à Anvers: BP Building, la Bourse aux Diamants, Conservatoire Royal de Musique et le bâtiment C.B.S. Building. Les bureaux d'études: Constructor (étude béton), Ing. Varendonck (chauffage), Ing. Van Haren (Électricité), acoustique (E.R.V.A.).

¹⁷ Information sur le dépliant: les deux promoteurs: C.B.S. Building (entreprise de la famille Brachfeld) en P.V.B.A. Laureyssens, entrepreneur à Zoersel.

profite de l'occasion pour montrer qu'il pouvait faire mieux.¹⁸ Une autre raison pour laquelle il a renoncé au 20^{ème} étage est probablement la construction d'une deuxième tour "Panorama", qui masquait partiellement la vue sur la boucle de l'Escaut.

L'idée de couronner la tour d'un appartement avec un toit jardin était pour De Meyer presque la réalisation d'un rêve, de l'ambition des idées de la modernité. Un 'toit jardin' comme cinquième façade d'un immeuble, cela a toujours été défendu par son maître admiré Le Corbusier dans les «Cinq points de l'architecture moderne ». C'est sans aucun doute le penthouse que LC a construit pour Charles de Beistegui (1930-1931) qui a inspiré très fort De Meyer. Toutefois, Le Corbusier a conçu pour ce multimillionnaire un *décor de fête* et non une résidence permanente.¹⁹ Dans la bibliothèque de De Meyer se trouve la deuxième partie de *l'Œuvre complète* où ce projet à Paris a été documenté.²⁰ Les terrasses à Paris ont différents niveaux et il y a aussi des escaliers. La façon dont De Meyer a dessiné les escaliers entre la petite terrasse à côté de la chambre à coucher principale et le jardin supérieur possède une nette affinité avec la solution de LC.

Les différentes phases du projet peuvent être reconstruites grâce aux nombreux dessins et aux photos des deux maquettes réalisées pour Brachfeld. Les photos de la première version montrent déjà un socle très ouvert où les pilotis sont conçus comme des disques qui s'élargissent vers le bas. Dès le début, le terrain a été remodelé grâce à une différence de hauteur. La zone verte côté Esmoreitlaan sous laquelle se situe le garage souterrain est plus haute que la partie de l'entrée et de l'accès au garage. Cette différence de niveau se voit dans le socle de l'édifice. La vue dégagée depuis le couloir qui relie les deux cages d'ascenseur est remarquable et la continuité de l'intérieur vers l'extérieur est renforcée par un mur de verre continu sans profils.

La relation entre l'entrée et l'accès au garage a un concept plus classique mais en même temps très fonctionnel. Les voitures peuvent s'arrêter sous la canopée pour laisser descendre les gens, et ensuite continuer vers le garage souterrain. L'idée de relier l'intérieur à l'extérieur est accentuée par l'utilisation du matériau sur le sol où un tapis de "Pirelli" était prévu. Cette solution n'a pas été réalisée dans la phase finale.

Dans le premier modèle, l'entrée n'est pas accentuée et il n'est pas encore question d'un penthouse. La composition des façades indique déjà que les étages sont pas tous semblables. Ainsi, au 13^{ème} étage, il y a l'accès à un certain nombre de types duplex dont la plus grande partie est située au 14^{ème} étage. Cette solution a permis d'intégrer au 13^{ème} étage quatre petits studios (de 78,52 m² à un petit studio de 38 m²).

Dans le second modèle, le socle reçoit une autre solution. Les "disques-pilotis" sont remplacés par des colonnes légèrement coniques vers l'intérieur.²¹ La hauteur du socle est de six mètres. Au-dessus du couloir entre les deux cages d'ascenseur il y a un passage ouvert, qui est indiqué sur les dessins comme «wandelterras" (terrasse - promenade). L'entrée de la maison du gardien se trouve à ce niveau de 3,13 mètres. Grâce à cette solution, le concierge a l'occasion d'utiliser le second ascenseur. Cette 'terrasse-promenade' a peu de sens, et déjà pendant la phase de construction, une proposition a été élaborée côté Esmoreitlaan pour réduire l'espace ouvert du socle en introduisant une paroi en verre supplémentaire. Les plans indiquent le mot 'Kunsthandelaar', un espace

¹⁸ Interview avec Paul De Meyer le 29 juillet 2004.

¹⁹ VAN DEN BERGH, W. , Beistegui avant Le Corbusier. Paris, Éditions B2, 2015.

²⁰ LE CORBUSIER, JEANNERET, P., Oeuvre Complète de 1929-1934. Zürich, Les Éditions d'Architecture Erlenbach, 1946, pp.53-57.

²¹ Les colonnes dans le socle du bâtiment ont une forme conique : 130 cm (extérieur), 90 cm (intérieur), l'épaisseur 70 cm. Cette forme est reprise dans les façades.

d'exposition. Le petit escalier menant à la passerelle qui pouvait servir comme zone de bureau pour un marchand d'art n'a pas été réalisé.²²

7. Penthouse et “toit-jardin”

Le plus gros problème pour De Meyer dans la conception de son appartement a été l'intégration de la deuxième cage d'ascenseur qui devait rester accessible pour l'entretien. Aussi pour les tuyaux de ventilation verticale, il fallait trouver une solution. Sur le second modèle, fabriqué en bois de balsa, on voit déjà la première version du penthouse. Le plancher technique situé à 67,48 mètres est simplement marqué sur les dessins comme zone de stockage et pour l'installation de la ventilation. Le penthouse dispose de deux niveaux: 69.16 mètres à l'entrée et 70.09 mètres à la salle de séjour. Une petite pente relie les deux zones. Sur la photo du second modèle, la zone de la pente a des fenêtres rondes. On peut supposer que, étant donné la large vue, il élimina ces petites ouvertures. Derrière la cheminée était prévu un petit espace de bureau. Un petit escalier permet la connexion entre l'étage technique et la surface du toit.

Sur le plan de la toiture est indiqué qu'il y aurait un petit bassin, un élément qui restera dans le projet final. De Meyer fait des recherches pour ne pas se limiter au toits plats, la pente et la forme du toit courbé sont adoptés et restent dans le projet final. De Meyer opte pour une forme de toit courbé tant pour le hall d'entrée avec vestiaire que pour une partie du plancher technique et pour le débarras du jardin. Ceci n'est pas étonnant quand on parcourt l'œuvre de LC où il utilise ces différents types de toiture. Sans aucun doute, les nombreuses publications des maisons Jaoul à Neuilly de LC ont convaincu De Meyer que la modernité ne correspond pas à l'usage exclusif des toits plats. Il est remarquable que, dans cette phase, sur le plan on ne trouve pas les mots chambres mais à plusieurs reprises débarras. Il est clair qu'il veut intégrer une grande partie du plancher technique dans son penthouse, mais que le résultat à ce stade n'est pas encore satisfaisant pour lui.

Dans un dessin non daté, il cherche à intégrer la cage d'ascenseur dans un volume elliptique. Dans cette proposition, le jardin du 21^{ème} est situé autour de la cage d'ascenseur et sur le côté ouest. Les terrasses donnent sur le côté nord et le côté sud. Il quittera définitivement l'idée d'une terrasse sur le côté nord, étant donné les conditions de vent à cette hauteur! De Meyer quitte la solution de la cage d'ascenseur elliptique dans ses nouvelles propositions, peut-être parce que elle ressemble trop au volume sur le toit de l'appartement de Charles de Beistegui. En fin de compte, la forme de base de la cage d'ascenseur sera prolongée jusqu'au 21^{ème} étage.

Dans la phase suivante, De Meyer cherche davantage comment ces deux niveaux peuvent être mieux connectés. Il va utiliser la coupe verticale pour intégrer à gauche et à droite de la cage d'ascenseur une partie de son penthouse. Au lieu d'un plan incliné unique, il y en aura quatre dans le projet final, dont un à l'extérieur. Les petits escaliers dans la phase précédente sont éliminés et remplacés par des pentes. C'est un moyen de relier différents niveaux que LC a utilisé dans beaucoup de ses projets.

Au niveau de l'étage technique, côté nord-ouest, il y a quatre chambres avec la toiture en pente. Au milieu, deux petites chambres pour les enfants dont les fenêtres sont orientées vers le nord, la troisième chambre donne sur le jardin supérieur.²³ La chambre principale pour les parents avec une orientation ouest donne sur une terrasse qui

²² En 1988 cette idée d'extension du socle est reprise quand le bureau Stynen / De Meyer a mis fin à ses activités. De Meyer va utiliser la passerelle comme bureau.

²³ Cette pièce avec la lumière du nord, De Meyer va l'utiliser pendant les dernières années de sa vie comme espace pour dessiner et faire des aquarelles.

est reliée par un escalier au jardin devant. Dans la phase de conception, il y a des croquis dans lesquels il cherche des solutions pour connecter le salon directement avec la chambre des parents avec un petit escalier en colimaçon. Finalement, il laisse tomber cette solution et il déplace l'escalier sur le côté sud, de sorte à obtenir une petite surface de travail avec la bibliothèque, plus une salle de stockage au niveau de l'espace technique.

Une partie de la bibliothèque comporte une paroi courbe qui se prolonge sur le toit. Outre la bibliothèque, il y a un petit bureau en face de la fenêtre avec une vue sur les tours d'Anvers. Entre la fenêtre et la vue se trouve une partie du jardin. Celui qui regarde attentivement le haut de la façade de la tour peut trouver cette ouverture rectangulaire qui pourtant ne figure pas sur la deuxième version de la maquette. Pour De Meyer, ce fut un espace intime, le lieu de travail et dessin, entouré de ses livres. La vue sur Anvers est comme une peinture.

Il y a deux petits modèles en bois de balsa préservés qui illustrent bien les derniers ajustements. Le hall d'entrée avec vestiaire et toilette était trop petit par rapport à la superficie totale. Cette partie a été agrandie et dotée d'un deuxième salon avec bar à l' une atmosphère totalement différente que celle du salon. Pour cette zone de réception il a choisi un sol en marbre blanc et des sièges blancs. Le plan s'améliore systématiquement et offre une meilleure vue sur le jardin. Même à partir du lavabo près du vestiaire, on peut voir l'herbe et les arbres. Au printemps 1972, le penthouse est réalisé. Jusqu'au dernier moment, De Meyer apporte de petits changements et tous les détails sont étroitement dessinés et surveillés pendant la construction.

La hauteur du plafond dans les appartements de la tour est de 2,70 mètres. Dans le penthouse, il va utiliser des mesures différentes afin de ne pas créer une hauteur trop élevée. Pour le salon, il choisit de 2,75 m tandis que le couloir qui relie la chambre à coucher a seulement 2,20 mètres de haut. Cette variation de hauteur améliore l'atmosphère de la perception du penthouse. La superficie du penthouse est de 272,28 m².²⁴

8. Unité entre l'espace intérieur et le mobilier.

De Meyer a acheté de nouveaux meubles et des lampes qui ont créé une unité. À gauche de l'entrée, il y a un coin bar avec une vue imprenable sur la skyline d'Anvers. Les sièges en cuir blanc forment une unité avec le beau sol en marbre blanc. Pour cet espace, De Meyer a choisi l'élégante lampe blanche Pipistrello conçue par Gae Aulenti en 1966. Les sièges en cuir dans le living sont de deSede, modèle DS 76. La table FESTO et les chaises empilables sont dessinées par Achille Castiglioni et produites par Zanotta. Au-dessus de la table il y a une lampe conçue par Jo Colombo pour la société Oluce. De Meyer a également acheté des lampes en forme de grands cailloux de différents formats. Ils sont conçus par le designer français André Cazenave.

Contrairement à LC qui a opté pour un béton brut, De Meyer exigeait une grande perfection. Pour améliorer l'acoustique, il choisit une moquette épaisse. Le long mur du salon est peint en noir. On y a fixé un système d'étagères conçu par le designer suédois, l'architecte et le producteur Nils Strinning. Ce concept "String" est composé de supports métalliques verticaux entre lesquels on mettait des planches ou des modules armoires. Ce système, conçu en 1949, a connu en Europe un énorme succès. Pour la bibliothèque, il a choisi le système conçu par le designer danois Poul Cadovius (1911-2011).²⁵

De Meyer a attaché beaucoup d'importance à la cuisine. Il l'élabore dans tous les détails. L'île de cuisson se dresse au milieu de la pièce. Il y a une fenêtre horizontale avec vue sur la zone du port, de l'autre côté se trouve une paroi pliante en bois du sol au plafond. Pour le plafond suspendu, il utilise des lamelles en aluminium

²⁴ Lettre de C.B.S. Tower p.v.b.a. à IMALSO, le 2 février 1973: 272,28 m².

²⁵ Ce système de rayons est produit par Royal System A/S et avait un importateur à Bruxelles. L'architecte Poul Cadovius a reçu un "Gold medal" à Bruxelles en 1961 pour cette invention.

(Luxalon), fabriquées par Hunter Douglas. Au-dessus des lamelles tout est peint en noir et une hotte est présente mais invisible.²⁶

De l'entrée, une rampe part en direction du salon et une autre vers les quatre chambres à coucher. Entre la salle à manger et le salon se trouve feu ouvert autonome, une solution qui divise l'espace, tout en le laissant ouvert. De la salle à manger, une troisième rampe mène à la terrasse extérieure. Une quatrième rampe vers le toit se termine par une haute paroi courbe.

9. Le toit Jardin

Ce jardin avec ses niveaux différents et ses arbres était un des principaux objectifs de l'architecte. Ce lieu extérieur est une oasis de tranquillité protégée par des murs de différentes hauteurs. Le jardin a été créé en 1973. L'épaisseur du sol est de 60 cm. On peut s'y promener du nord à l'ouest. Dans les archives, il y a également deux dessins pour une paroi en céramique probablement prévue sur l'un des murs de la toiture. Une de ces parois est un hommage à Le Corbusier avec un accent sur la main ouverte. Aucune de ces deux propositions n'a été effectuée.

Après la mort de l'architecte, j'ai reçu en 2014 tous les documents pour mes recherches concernant un des immeubles les plus réussis en Belgique.²⁷ De Meyer a toujours refusé de publier ce lieu privé. Depuis cette année, il y a un nouveau propriétaire. L'unité entre l'intérieur et l'ameublement a disparu. In extremis, l'ensemble a pu être photographié par Filip Dujardin.

Avec ce penthouse, De Meyer montre son intelligence de transformer de façon créative l'héritage de Le Corbusier sans tomber dans la copie formelle. Cette étude essaie de retracer le processus créatif d'un architecte qui admirait Le Corbusier et montre en même temps le pouvoir de De Meyer d'assimilation personnelle de l'héritage du grand maître.

²⁶ La cuisine est produite par l'entreprise Wielandts à base des dessins de De Meyer.

²⁷ Les documents se trouvent maintenant dans APA, Archief Provincie Antwerpen.